4. Les figures de style

Les **figures de style** rendent le texte écrit ou parlé plus expressif. Cette expressivité est obtenue par un écart de l'usage ordinaire de la langue.

Les figures de style produisent cet écart par le changement

- du sens des mots
- de la sonorité des mots (allitération, assonance, etc.)
- de la place du mot dans la phrase (anaphore, épiphore, etc.)

Les figures de style qui changent le sens sont appelées aussi **tropes**. Les **tropes** les plus connus sont la métaphore, la comparaison, la métonymie et la synecdoque. D'autres tropes sont la personnification, l'allégorie, le symbole, l'euphémisme, l'antiphrase (l'ironie), etc.

Dans le tableau suivant, certains tropes sont expliqués avec l'effet qu'ils produisent et des exemples. (N.B. : la métaphore et la comparaison sont traitées en détail dans le chapitre suivant).

	définition	**effet**	**exemple**
la métonymie	Figure consistant à exprimer un sens au moyen d'un terme désignant un autre sens qui lui est lié par une relation nécessaire :	Incite à comprendre les rapports entre ses éléments. Incite à réfléchir sur la causalité des faits.	
	▪ la cause pour l'effet / l'effet pour la cause		la *gloire* (→ les *lauriers*) les *lauriers* (→ la *gloire*)
	▪ l'objet pour l'utilisateur		la grève des *bus* (→ la grève des *chauffeurs* de bus)
	▪ le contenant pour le contenu		boire un *verre* (→ boire le *liquide* dans le verre)
	▪ l'artiste pour l'œuvre, etc.		voici un *Picasso* (→ un *tableau* de Picasso)
la synecdoque	Un type de métonymie où la relation nécessaire entre les mots en question est quantitative. On exprime		
	▪ le tout pour la partie	Généralisation et abstraction.	*France* a gagné (→ une *équipe sportive* de France a gagné)
	▪ la partie pour le tout	Valorise un élément, rend le texte pittoresque.	le chasseur *de têtes* (→ le recruteur de *personnes*)
la personnification	Attribue des qualités humaines à un objet inanimé.	Rend un objet inanimé vivant et plus saisissant.	la forêt s'inclinait avec un *gémissement* (→ la forêt s'inclinait avec un *bruit*).

l'allégorie	Représentation d'une entité abstraite par un être animé (le plus souvent un personnage) auxquels sont associés des attributs symboliques.	Par la concrétisation des idées et notions abstraites, elle facilite la compréhension. Son but est souvent didactique.	Comment l'*Amant* vient et supplie *Danger* que ses torts il oublie. (*Le roman de la Rose*)
l'euphémisme	Expression atténuée d'une notion dont l'expression directe aurait quelque chose de déplaisant, de choquant.	Dissimule une idée désagréable ou inconvenante.	*Non-voyant* (→ l'*aveugle*)
l'antiphrase (l'ironie)	Expression d'une idée par son contraire. Le contexte et/ou l'intonation sont nécessaires pour qu'elle soit perceptible.	Le sarcasme, l'ironie, l'humour.	*Ne vous gênez pas.* Dit quand on fait la queue et qu'on est doublé (→ *Ça gêne* quand vous prenez ma place.)

Exemple d'analyse

1. Identifiez les tropes (sauf les métaphores et comparaisons) dans le conte *La main.*
2. Quelle est leur distribution (placement) dans le texte ?
3. Quelle est leur fonction ?

Réponses :

Les réponses sont synthétisées dans le tableau suivant :

	occurence	**« explication »**	**placement et fonction**
la métonymie	cet inexplicable crime affolait **Paris** (L.2)	cet inexplicable crime affolait **les Parisiens**	Placement et fonction sans importance pour l'interprétation du texte.
la synecdoque	une perdrix que je tirai et que je tuai devant **le nez** de l'Anglais (L.52-3)	une perdrix que je tirai et que je tuai devant **l'Anglais**	
la personnification	De grandes fleurs jaunes **couraient** sur l'étoffe sombre (L.76-7)	La lumière du feu **était refletée** sur l'étoffe sombre.	La première personnification prépare le terrain pour la série de personnifications concernant la main.
	Elle [la main] **voulé** toujours **s'en aller**. (L.104)	Le mot qui produit l'effet de la personnification ne peut pas être remplacé par un autre, parce que l'activité de la main exige une explication surnaturelle.	Placé au centre du récit et avant le crime, la remarque rend la main suspecte.
	je voyais la main, l'horrible main, **courir** comme un scorpion (L.146)		Après le crime, la main est constamment évoquée comme un objet vivant. La personnification est le moyen principal qui force le lecteur à hésiter entre l'interprétation réaliste et fantastique.
	je revis le hideux débris [la main] **galoper** (L.147-8)		
l'allégorie	x	x	x
l'euphémisme	x	x	x
l'antiphrase (l'ironie)	x	x	x

Exercices

1. Identifiez les tropes (sauf les métaphores et comparaisons) dans les contes *Une vendetta* et *Rose*.
2. Quelle est leur distribution (placement) dans le texte ?
3. Quelle est leur fonction ?

La grille suivante peut être utilisée et élargie si besoin est :

	occurence	**« explication »**	**placement et fonction**
la métonymie			
la synecdoque			
la personnification			
l'allégorie			
l'euphémisme			
l'antiphrase (l'ironie)			